

<b>Titre du projet :</b>	Programme Global de Gestion des Catastrophes (CDMP)
<b>Sources de financement :</b>	Le Gouvernement bangladaise, la Commission européenne, le Département britannique de développement international (DFID) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)
<b>Budget total :</b>	\$25.965.065 pour la période 2004–2009
<b>Service de l'UNOPS :</b>	Gestion de projets

## Catastrophes naturelles au Bangladesh

Pays situé à faible altitude et comptant plus de 230 cours d'eau, le Bangladesh est un des pays du monde le plus victime de catastrophes naturelles. Quinze pour cent de ses terres en moyenne sont inondées annuellement. En 2004, ces données ont atteint les 34 pour cent et, en 2007, deux inondations et un cyclone ont occasionné à eux seuls, la mort de 4.000 personnes et causé des pertes économiques estimées à \$3 milliards. Lorsque de tels phénomènes surviennent, les épidémies d'origine hydrique et les déplacements en masse des populations s'avèrent des conséquences inévitables.



Initiative de réduction de risque à Shunamgonj

Les catastrophes naturelles perturbent l'approvisionnement alimentaire du pays et privent de moyens de subsistance les nombreux Bangladais qui vivent de l'agriculture. En dehors des inondations, les mauvaises conditions météorologiques provoquent très souvent des dégâts environnementaux dus à l'érosion des rives, affectant directement 100.000 personnes chaque année. Une planification urbanistique défectueuse, une surpopulation et de faibles infrastructures

amplifient les menaces liées aux catastrophes qui pèsent sur les communautés urbaines, particulièrement dans les villes vulnérables aux tremblements de terre.

Maîtriser autant de dangers représente un défi majeur pour le gouvernement national. En plus des coûts économiques, et surtout en vies humaines, les désastres de grande ampleur peuvent dans un si petit pays, réduire à néant les efforts de lutte contre la pauvreté et détourner des ressources qui seraient bien nécessaires au développement.

## Le Programme Global de Gestion des Catastrophes

En 2003, en partenariat avec le DFID et le PNUD, le Ministère bangladais de l'Agriculture et de la Gestion des Catastrophes a lancé le Programme Global de Gestion des Catastrophes (CDMP). Quant à la Commission européenne, elle est devenue le troisième grand donateur de ce programme depuis septembre 2006.

La Phase I de cette initiative devant s'achever en décembre 2009, vise à renforcer l'habileté du système bangladais de gestion des catastrophes à réduire les risques évitables et à améliorer l'intervention d'urgence et le processus de reconstruction. Elle appuie aussi des politiques et réformes significatives qui mettent l'accent sur la gestion des catastrophes, allant de l'intervention à la réduction globale des risques. Elle renforce aussi l'efficacité et la coordination, en intégrant des initiatives durables de gestion des risques au sein d'une planification plus large de développement.

Le Programme a été programmé en deux phases. Sept districts particulièrement sensibles – Cox's Bazar, Faridpur, Lalmonirhat, Rajshahi, Shatkhira, Shirajgonj et Sunamgonj – ont déjà été pris comme pilotes au cours de la phase I. Grâce aux efforts remarquables mobilisés par les partenaires du Programme, 32 districts sur 64 ont pu être couverts durant les quatre premières années. Au cours de sa seconde phase, le programme s'étendra à d'autres districts.

## Résultats du projet

Depuis le début des activités sur le terrain en juin 2006, le Programme a obtenu des résultats significatifs dans les cinq domaines prioritaires du Cadre d'Action de Hyogo pour 2005-2015 relatifs à «des nations et des collectivités résilientes face aux catastrophes». En tant que l'une des trois agences d'exécution, l'UNOPS a joué un rôle de premier plan dans la réalisation de nombreux résultats essentiels, tels que résumés ci-dessous.

### **Axe prioritaire 1 de Hyogo : S'assurer que la réduction des risques de catastrophes est une priorité nationale et locale avec un solide cadre institutionnel de mise en œuvre :**

L'UNOPS a contribué à l'élaboration d'un système de gestion des informations pour assurer le suivi et l'évaluation des projets, suivre l'état d'avancement sur les principales réalisations du programme et guider l'élaboration ou la révision des principales politiques de gestion des catastrophes, tels la loi sur la gestion des catastrophes, la Politique nationale de gestion des catastrophes et le Plan national sur la gestion des catastrophes.

Une base de données complète recensant l'ensemble des organisations menant des activités en matière de gestion des catastrophes dans les districts pilotes est actuellement en place et le renforcement des capacités des 61 points focaux au sein des 28 ministères gouvernementaux, agences et institutions académiques a débuté afin de mieux appréhender l'ensemble de cette problématique, notamment l'impact du changement climatique. L'UNOPS s'est chargé de l'établissement d'une Unité de développement de politiques, de programmes et de partenariats et de la formation professionnelle du personnel de la fonction publique et des agences d'exécution.

### **Axe prioritaire 2 de Hyogo : Identifier, évaluer et contrôler les risques de catastrophe et améliorer le système d'alerte rapide :**

Avec l'appui de l'UNOPS, le CDMP a initié plus de 550 évaluations des risques sur un plan communautaire et autres plans d'action de réduction des risques, touchant entre 15 et 20 millions de personnes. Dix projets de recherche pour l'analyse de l'impact du changement climatique ont été mis en œuvre. Une bibliothèque et un site Internet sur le changement climatique ont été créés, ainsi qu'un mécanisme institutionnel de prévisions climatiques et d'impact sur les inondations.

L'UNOPS a contribué à la création et au renforcement du Centre d'informations sur la gestion des catastrophes et du réseau d'informations sur les risques couvrant 150 millions de personnes dans 64 districts et 230 sous-districts.

### **Axe prioritaire 3 de Hyogo : Utiliser les connaissances, l'innovation et l'éducation pour instaurer une culture de sécurité et de lutte à tous les niveaux :**

L'UNOPS a contribué à une stratégie d'apprentissage et de développement et a conduit des programmes de développement professionnel pour plus de 60 hauts cadres du gouvernement. Le programme a mis en œuvre plusieurs programmes pour le plaidoyer et les médias et a fourni des formations de base en gestion des catastrophes à plus de 25.000 membres du comité de gestion des catastrophes, au bénéfice de 70 millions de personnes. Et 10.000 employés supplémentaires du secteur public sont formés chaque année.

### **Axe prioritaire 4 de Hyogo : Réduire les facteurs de risque sous-jacents :**

Pour renforcer les communautés locales, l'UNOPS a contribué à la création d'un mécanisme pour coordonner les interventions, a supervisé un programme d'analyse des lacunes pour mieux évaluer les besoins, et a aidé à l'établissement d'un programme local de subventions pour fournir de petites interventions de réduction de risques et des stratégies de sécurité alimentaire.

Le programme a également dégagé des options pour traiter les risques occasionnés à l'agriculture grâce à des recherches adaptées et a sollicité puis formé plus de 70 agences gouvernementales ou autres pour les aider à exécuter des activités sur le terrain.

### **Axe prioritaire 5 de Hyogo: lutter contre les catastrophes par une réaction efficace à tous les niveaux :**

L'UNOPS a fourni très tôt un appui technique au Gouvernement et aux Nations Unies, de juillet à novembre 2007, pour faire face aux dommages causés par deux graves inondations et le cyclone tropical Sidr, qui ont touché 8,9 millions de personnes.

Pendant les inondations et la saison des cyclones, 200 rapports sur la situation ont été produits et diffusés aux 500 organisations locales et internationales.